



Eloane de Vanssay et Margaux Petin - INTERDIT pour les HANDICAPES

La photo a été prise de l'intérieur de la cafeteria. Ce cadrage met en valeur le privilège de ceux qui ont accès à la cafète et l'inapplication de la loi de 2005 dans notre lycée. Le fait que le deuxième plan soit flou et plus obscure fait ressortir le fait que les handicapés soient exclus de la chaleur et la convivialité de l'endroit.

On a longuement hésité entre plusieurs slogans: « Et moi, je reste dans le froid ? », « Vous m'avez oublié à la marche ? ». Finalement, on a choisi « Interdit pour les handicapés », comme s'il s'agissait d'une loi, pour souligner l'injustice et le paradoxe de la situation.



ALESSANDRO ECHEVERRIA et JOHAN GOURDIN - QUE LA FORCE SOIT AVEC TOI

La photo a été prise en plongée, à l'entrée du lycée, pour souligner la hauteur de la pente et l'impuissance de l'élève en fauteuil face à cette pente.

L'autre slogan envisagé - « Pour moi, c'est EPS tous les jours » - nous paraissait un peu vieillot et l'humour assez lourd. Il n'était donc pas adapté à un public de lycéens que nous voulions cibler.

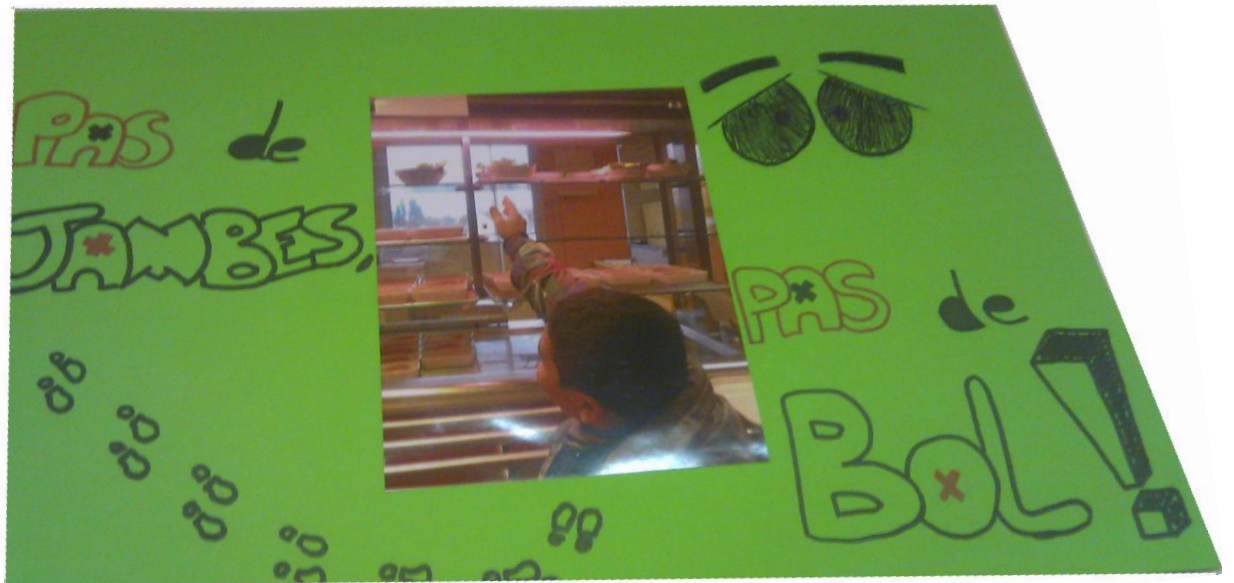
Le slogan « Que la force soit avec toi » fait référence à une phrase célèbre qui attire l'attention et faire rire le passant. C'est une façon à la fois drôle et ironique de dénoncer l'indifférence et l'insolence de ceux qui demandent aux handicapés de faire des efforts pour s'adapter plutôt que d'adapter les lieux aux handicapés. Banal et tristement vrai...



SARAH KARAM et ILHAME MARIAMI – TU BOUCHES LE PASSAGE...

Pour cette photo, nous nous sommes mis dans la peau d'un passant, qui ne s'intéresse pas à la personne en fauteuil et ne la voit que comme un obstacle. L'élève handicapée est prise de dos, et reste donc anonyme et le plan est très rapproché, ce qui renforce l'aspect massif de son fauteuil.

Le message – « Tu bouches le passage, ma grosse ! » - est fait pour choquer : on remet la responsabilité sur le dos de la personne handicapée. Si elle n'arrive pas à passer, c'est qu'elle prend trop de place, ce n'est pas parce que le passage prévu est trop étroit. C'est une façon de dénoncer l'égoïsme de ceux qui ne font rien pour rendre plus accessibles des lieux de première nécessité comme les toilettes pour les personnes en fauteuil roulant.



BENJAMIN MUON et SEBASTIEN BAAR - « Pas de jambes, pas de bol ! »

Cette photo a été prise de cette façon pour montrer que la cantine de notre lycée n'est pas adaptée à tous les élèves: pour une personne en fauteuil roulant, certains plats sont trop hauts à atteindre, elle ne pourra pas les attraper seule. La contre-plongée et le plan rapproché sur la main tendue soulignent l'inaccessibilité de ce qu'elle veut atteindre et le fait que les personnes handicapées soient dépendantes de l'aide des autres pour fonctionner au quotidien.

On a choisi ce slogan car il rappelle une réplique connue de tous tirée d'un film publicitaire (« Pas de bras, pas de chocolat ») et cela crée donc une complicité avec le lecteur. En le faisant rire avec le jeu de mot sur le double sens de « bol », on attire aussi sa sympathie. Enfin, le slogan est court et symétrique, il restera donc plus facilement dans sa mémoire.



Guilherme Rodrigues & Ouséma Khalfaoui – « Je monte ça sur les mains ?! »

La photo a été prise à cet endroit car elle montre l'inaccessibilité de l'administration qui se situe aux étages supérieurs et ne peut donc être atteinte qu'en montant les marches. La vision en contre-plongée des escaliers nous met dans la peau d'une personne en fauteuil roulant, face aux obstacles de la vie courante qui l'empêchent d'accéder à certains endroits pourtant bien nécessaires. Les autres slogans auxquels nous avons pensé étaient : « Rendez-vous au 1^{er} étage, porte droite » et « Comment je fais maintenant ? » Nous avons finalement choisi « Je monte ça sur les mains ? » pour montrer l'exaspération des personnes handicapées et l'absurdité de pareilles situations dans lesquelles on exige l'impossible de personnes à mobilité réduite.